Prière : une invitation de Dieu

Contre-amirale Margaret Kibben, aumônière de la Chambre des représentants des États-Unis

Conférence nationale américaine 2026 – Session du samedi matin

C'était une introduction incroyablement émouvante. Merci beaucoup. C'est émouvant parce que vous m'avez chacun touché de tant de façons différentes.

Chaque mois, j'ai une visite que je le veuille ou non. Le plus souvent, c'est exactement au mauvais moment de la journée, de la semaine, de la saison, et dans des valses dans, je ne sais pas, une demi-douzaine de femmes très réservées, gentilles, gracieuses, et une fois par an, une poignée d'hommes merveilleusement robustes et forts. Chaque fois que je les vois sur le calendrier, je dis : « Oh, pas aujourd'hui. » Ce n'est pas parce que je ne t'aime pas. C'est parce que je ne suis pas toujours prête pour toi. Tu apportes tellement de choses avec toi quand tu entres dans la pièce.

Je crois que je te reconnais maintenant. Tu te souviens quand j'ai dit calme, réservé, timide, réservé ? Tu n'es pas du tout ça.

Je te dirai, chaque fois que tu pars, je suis touché, que tu saches ce que tu as dit ou fait ou non, que tu sois conscient de la situation qui se prépare dans ma vie à ce moment-là, il n'y a pas eu un moment où tu as quitté la pièce où je n'ai pas ressenti que Dieu t'a envoyé directement à moi pour ce moment-là, dans ce jour-là.

C'est un vrai don. Cela m'a rappelé maintes et maintes fois, quoi qu'il se passe dans mon monde, dans notre monde, Dieu a cela, et Dieu a moi, vous et moi.

C'est vraiment un privilège distinct de servir comme aumônier de la Chambre. La majeure partie de ce privilège ne réside pas seulement dans vos visites, mais aussi dans l'occasion d'ouvrir chaque jour législatif en prière. Vous ne le savez peut-être pas, mais depuis 1789, la Chambre et le Sénat sont ouverts chaque jour législatif par la prière.

Quand on repense à ces 237 années, à ce qui s'est passé, où se trouve notre pays, aux crises et au chaos qu'il a affrontés, aux défis et aux éléments écrasants qui existent dans notre pays, à la manière dont le mal fonctionne dans notre monde, à la manière dont l'espoir le bat chaque jour législatif, cela se reflète dans sa prière. C'est tellement profond pour moi. Et recevoir ce privilège me submerge encore et encore.

J'apprécie donc les prières que vous m'adressez alors que je me prépare chaque jour. Je vous dirai chaque jour que je prie que la prière est fondée sur les Écritures. Cela a été une discipline pour moi. J'ai prié toute ma vie. Surtout en tant qu'aumônier, on m'appelle fréquemment à prier pour de nombreux événements différents.

Je vais vous raconter une courte histoire en mer. Les soirs en mer, sur des navires où les aumôniers sont tenus juste avant les tournoins, cinq minutes avant les tanins, vous entendrez au-dessus de

l'annonce générale, l'orateur public dire : « Tatouage, tatouage. Préparez-vous pour la prière du soir. » Et il y a une prière offerte par l'aumônier à bord.

Le navire est plongé dans l'obscurité. Il n'y a pas de lumière au-dessus de la ligne de flottaison, mais là, sur la passerelle du navire, se tient un aumônier avec un petit micro qui prie. Ce fut aussi un privilège pour moi de couvrir nos hommes et femmes en uniforme, là où ils sont allés, et de les couvrir de prière, de la Grâce et de la force de Dieu.

Vous connaissez le pouvoir de la prière. J'ai l'impression que, vous savez, en parlant à la chorale, vous savez, cette merveilleuse phrase que je parle de prier à des gens qui sont des guerriers de la prière avec un grand P et un grand W. Vous êtes très fort dans vos prières. Vous êtes très ouvert et généreux dans vos prières. Vous êtes vocal dans vos prières, et encore plus que je ne l'aurais jamais cru. Je vais vous dire, ma petite montre me dit quand la pièce devient trop bruyante. Elle ne fait que déclencher des avertissements toute la matinée.

Prière, une invitation de Dieu

J'aimerais que vous regardiez un autre côté de la prière ce matin. Nous pensons souvent que la prière vient de nous, qu'elle est générée de nos âmes, de nos cœurs, de nos expériences, de nos désirs, de nos besoins, de nos frustrations, de nos louanges. Nous pensons que la prière vient de nous. Amis, la prière est une invitation de Dieu.

Dieu nous permet d'entrer en Sa Présence. Il y avait une phrase merveilleuse et un refrain dans l'un des chants : « Dieu balaye la pièce ». Dieu nous invite à nous rassembler. Dieu nous invite à être en Sa Présence, et Dieu nous invite à être avec Lui.

Dans Exode 3, vous vous souvenez probablement assez bien du verset où Dieu appelle Moïse. Pour mettre en scène, le buisson est déjà en feu. Un ange est déjà apparu. Il se passe déjà beaucoup de choses sur la scène, et dans ce drame, Dieu parle de l'intérieur du buisson et dit : « Moïse, Moïse. »

Le Saint, dans toute la Gloire du Ciel, parle à un seul homme et ne prononce que son nom, et ce faisant, Dieu invite Moïse à une relation. Dieu établit la conversation. Dieu a le premier mot, et tout discours que Moïse prononcerait viendrait de cette invitation de Dieu qui permettrait à Moïse d'offrir quoi, un mot ? Un soupir ?

L'impulsion de prier est un cadeau de Dieu pour nous. Mais qui sommes-nous pour recevoir une telle invitation ? Pensez au vieux Moïse. Ce n'est pas le meilleur exemple de la vie juste jusqu'à présent. Le meurtre est sur son drap et sur quelques autres choses. Et pourtant, de ce buisson ardent qui aurait pu dévorer non seulement ces arbustes, mais aussi dévorer, brûler la terre autour, de là naît une invitation.

Qui sommes-nous au milieu de tout ce qui brûle autour de nous, qui menace de brûler nos vies mêmes, qui décimera tout ce que nous espérons - que nous valorisons ? Qui sommes-nous pour entendre tout cela, Dieu prononce ton nom ?

Nous sommes simplement des gens ordinaires vaquant à nos journées ordinaires. Pour le meilleur ou pour le pire, nous sommes des disciples de Jésus. Nous avons aussi quelques éléments à notre casier, mais nous faisons de notre mieux pour vivre jour après jour. Et comme Éphésiens nous le dit, Dieu nous a choisis en Christ avant la fondation du monde, avant même que ce buisson ne soit fait ou pensé, Dieu

nous a choisis et nous permet d'être invités en Sa Présence, sans reproche devant Lui à cause de Son amour pour nous.

Dans Romains cinq, Dieu manifeste son propre amour pour nous en cela, que lorsque nous étions encore pécheurs, Dieu nous a parlé à travers la mort du Christ pour nous. Amis, nous sommes invités à prier. Nous ne commençons pas la conversation. Mais la prière nous exige – non seulement nous offre, pas seulement une invitation – mais elle demande une préparation.

Dans le verset suivant, dans Exode 3:5, Dieu dit à Moïse : « Ne vous approchez pas. Enlevez vos chaussures. C'est un sol sacré. » Recevoir une telle invitation est quelque chose que nous ne pouvons pas prendre à la légère. Car le Créateur de l'univers nous a permis d'entrer dans Sa Présence, mais ne vous approchez pas trop, car nous ne sommes pas encore prêts pour cela. Nous pourrions être brûlés.

Nous offrons révérence et respect. Nous sommes humbles devant le Seigneur. Puis-je vous dire que vous vous voir chanter est une expérience très émouvante. Je vois la joie. Je vois l'exubérance. Je sens l'esprit émaner de vous. Mais beaucoup d'entre vous adoptent une posture d'humilité, de calme, d'accueil.

La prière est une préparation

La prière est une préparation à être en Présence de Dieu ; par conséquent, nous devons lâcher prise et laisser derrière nous les résidus du monde extérieur avant de pouvoir approcher Dieu. Les chaussures que nous portons sont les ennuis que nous portons. Les chaussures que nous portons ont de la poussière sur elles que d'autres nous ont mises en nous ayant traînés dans la boue, ou à travers les défis, ou les gros mots qu'ils prononcent, ou la réputation qu'ils choisissent de nous donner. Nous devons lâcher prise sur tout cela. Enlever ces chaussures qui représentent le monde extérieur avant de pouvoir approcher Dieu. Parce que si nous ne le faisons pas, cela nous fera obstacle.

Nous devons nous préparer, tout notre être, à nous débarrasser de tout ce qui veut nous retenir, à laisser cela derrière nous, afin que, en nous préparant à entrer en Présence de Dieu, nous puissions recevoir l'invitation à être en relation avec Dieu.

Il y avait un simple ouvrier nommé Jimmy. Chaque jour, en rentrant du travail, Jimmy passait à l'église de son quartier et s'asseyait tranquillement à l'arrière pendant plusieurs minutes. Le pasteur remarquait les visites régulières de Jimmy et se demandait ce qu'il faisait là-bas. Alors, un jour, le pasteur a demandé, et Jimmy a répondu : « Pas grand-chose, pasteur. Je dis juste : 'Jésus, c'est Jimmy.' Et Il dit : 'Jimmy, c'est Jésus', et nous sommes heureux de passer du temps ensemble. »

La prière est relationnelle

Voilà une relation. La prière est une relation. Nous entrons dans une relation où nous pouvons dire la vérité qui est en nous. Je n'ai pas besoin de vous dire ce que c'est, mais peut-être que j'en nommerai quelques-unes. La douleur et le chagrin. La peur et la déception. Le désir et le désir. Les questions et le doute. L'espoir et la foi. L'échec et la faiblesse. Les louanges et les remerciements. Le désespoir et la tristesse. La colère et même la haine.

Entrer dans une relation où nous pouvons dire : « Salut, Jésus, c'est Margaret. » Tout Margaret. Tout ce que tu es. Tout ce qui compose vos vies. Tout ce qui envahit ton âme. Tout ce qui cherche à t'envahir.

Tout ce qui te réjouit. Les choses pour lesquelles tu es reconnaissant. C'est alors que Jésus dit : « Hé, Margaret, c'est Jésus. Margaret, je te reçois avec tout ce que tu es et ce qui te submerge. » C'est ça, la relation. Il n'y a personne comme Jésus avec qui nous pouvons avoir ce genre de moment ouvert, totalement exposé, vulnérable. La prière est une relation.

La relation mène à la reddition

Avec la relation vient la capitulation à l'abandon à ce que Dieu veut faire ou fait en nous. Nous prions : « Que ta volonté soit faite. » Quand nous prions pour dire que nous abandonnons notre volonté. Nous abandonnons tout ce que nous voulons voir arriver. Même si c'est bien, même si cela semble être la meilleure chose qui puisse arriver pour nous-mêmes, pour notre famille, pour notre pays, pour nos communautés, pour notre monde. Nous abandonnons tout cela. C'est capituler d'être totalement alignés sur la volonté de Dieu.

Jérémie offrait cette image merveilleuse. Tu es comme l'argile dans les mains du potier, et moi je suis le potier. Penses-tu que l'argile pourrait dire : « Non, attends, je ne suis pas dans ce truc du vase. Fais-moi une tasse de café. Tu sais, les gens préfèrent le café aux fleurs. » L'argile ne dit pas cela. L'argile se rend elle-même. Parfois, elle se rend tellement qu'au tour elle s'effondre et elle perd toute notion de sa forme d'origine.

Tu es l'argile. Jésus est le Potier. Nous laissons-nous nous effondrer dans Ses mains sur cette roue de vie, à renoncer à tout ce que nous sommes pour qu'Il nous façonne non pas en ce que nous voulons être – même si j'aime le café, mais ce que Dieu veut que nous soyons ?

Dieu nous répondra. Dieu ne se donnera à nous pour Son but que nous nous donnons à Dieu. Dieu ne demande pas la mort de soi. Nous sommes toujours Jimmy. Nous sommes toujours Margaret. Nous sommes toujours Karen. Nous serons toujours ce que nous sommes. Nous ne mourons pas parce que Dieu nous a créés de manière unique et spéciale pour être ce que nous sommes. Nous ne mourons pas à soi, mais à l'égocentrisme.

Qu'est-ce que j'y gagne ? Comment cela fait-il pour moi ? Que penseront les gens de moi ? Nous mourons à cause de l'égocentrisme. Dieu demande l'abandon de soi et son offrande pour que nous puissions être utilisés à Son service.

La prière est une communication

La prière est aussi une communication. Nous sommes bons pour ça. Je te vois. Tu es vraiment doué pour communiquer avec Dieu. J'ai déjà entendu différentes formes et sons. Tu es vraiment doué, mais bon, pause. Il y a deux côtés à la communication. Il y a l'émetteur et il y a le récepteur.

Parfois, Dieu est le transmetteur et nous devons recevoir pour écouter ce que Dieu dit, pour écouter où Dieu nous conduit. Et oh, au fait, ce n'est pas facile parfois. Nous recevons parfois un petit coup de pouce divin. Dieu merci pour cela. J'adore les clins d'œil de Dieu.

C'est une des raisons pour lesquelles j'aime tant tes visites, car Dieu me parle à travers toi. Tu ne peux rien dire. Ça ne me dérange pas que tu viennes et ne dises rien, parce que Dieu t'utilise d'une manière ou d'une autre, d'une manière que j'ai besoin d'entendre. Et cela arrive à chaque fois que tu viens. Je

te garantis que ça arrive dans toutes les conversations que tu as avec les gens, tant que tu es l'argile et que Dieu est le potier – nous avons déjà dépassé ça.

Mais qu'en est-il de la façon dont nous écoutons la voix de Dieu quand il n'y a pas de guerriers de la prière évidents autour de nous ? Quand il n'y a pas de croyants évidents pour vous remonter le moral, vous encourager et vous consoler ? Où entendez-vous la voix de Dieu dans les incidents récents ?

- Où est Dieu quand l'accident de voiture arrive ?
- Où est Dieu lorsque le diagnostic est donné ?
- Où est Dieu quand on vous arrache le tapis sous les pieds ?
- Où est Dieu dans cet appel téléphonique inattendu ? Un joli appel qui est venu de nulle part. Dieu ne t'a-t-il pas offert cet appel ? Il n'y a pas de coïncidences.
- Où est Dieu dans le retard de la circulation ? Mince alors ! Vous êtes tous assez longtemps à DC pour savoir ce que nous souffrons au quotidien. Mais où est Dieu alors ? Nous ne le saurons peut-être jamais.

Ce matin même, je suis parti de chez moi. Heureux et excité de venir et j'ai rejoint, je ne sais pas, à un quart de mile de la maison et je me suis dit, oh, j'ai laissé mon discours à la maison. Et j'ai dû faire demi-tour. Et bien sûr, dans ma tête, je me dis, ok, c'était quoi ça ? Qu'est-ce que je viens de rater ?

La prière nécessite de l'écoute

Écoutez d'abord. Quand Dieu s'est approché de Moïse dans ce buisson ardant, Moïse n'a pas dit : « Wow, Yahvé, tu es là ! » Je ne peux pas imaginer ce que Moïse ressentait. Honnêtement, je serais complètement sans voix. Et franchement, c'est ainsi que nous devrions être. Chaque fois que nous entrons en Présence de Dieu, nous devrions être complètement sans voix.

Que Dieu prononce notre nom. Que Dieu prépare la table pour Sa terre sainte afin que nous puissions être présents avec Lui. Que Dieu établisse la relation. Que Dieu nous permette de nous rendre entre ses mains aimantes afin qu'Il puisse nous façonner comme un potier le fait avec l'argile. Que Dieu communique ce que Dieu doit communiquer, afin que notre prière puisse alors être une dédicace à tout ce que Dieu souhaite nous offrir.

Vous vous consacrez chaque jour à la prière.

Oui, c'est tellement merveilleux de te regarder ici dans cet endroit, de t'entendre chanter, de te voir montrer ta joie. Mais c'est aussi merveilleusement réconfortant quand tu entres dans mon monde. Je comprends clairement ton dévouement. C'est écrit sur toi. Merci d'avoir consacré vos vies, de votre temps, de votre vulnérabilité à entrer dans des espaces que certains n'oseraient jamais assombrir et prononcer une parole qui permette aux autres de recevoir une invitation de Dieu. Que d'autres personnes veuillent trouver de la préparation, être en Présence de Dieu. Que d'autres personnes veuillent être en relation avec Dieu. Que d'autres apprennent ce que signifie devoir capituler devant Dieu. Que d'autres puissent communiquer avec Dieu. Merci pour votre dévouement car cela continue de donner.

Le buisson brûle déjà. Le monde est déjà en feu. Il se passe tellement de choses et des anges sont tout autour de nous essayant de nous avertir, de nous guider, de nous guider. Mais dans tout cela, Dieu prononce ton nom. Que Dieu te bénisse alors que tu entres en prière avec Lui.